

Portrait monochrome d'une scientifique intègre

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ, *L'Incorruptible. La vie et l'oeuvre de Christiane Ayotte*, Montréal, Éditions Québec Amérique, 2021, 360 pages

Frédéric Morneau-Guérin

Volume 16, numéro 1, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97294ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morneau-Guérin, F. (2021). Compte rendu de [Portrait monochrome d'une scientifique intègre / MATHIEU-ROBERT SAUVÉ, *L'Incorruptible. La vie et l'oeuvre de Christiane Ayotte*, Montréal, Éditions Québec Amérique, 2021, 360 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 16(1), 19–20.

Portrait monochrome d'une scientifique intègre

Frédéric Morneau-Guérin
Chef de pupitre, sciences

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

L'INCORRUPTIBLE. LA VIE ET L'ŒUVRE DE CHRISTIANE AYOTTE

Montréal, Éditions Québec Amérique,
2021, 360 pages

Christiane Ayotte appartient à l'élite mondiale de sa discipline, à savoir la détection et l'identification d'agents dopants. Directrice du Laboratoire de contrôle du dopage à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) depuis 1991, la professeure spécialisée en chimie analytique organique évolue dans un monde qui n'est pas davantage étranger à la tricherie que le monde sportif. C'est à tout le moins ce que laisse suggérer le scandale de dopage d'État révélé par Grigori Rodchenkov, l'ancien directeur du laboratoire de l'Agence mondiale antidopage de Moscou.

Le recours aux connaissances scientifiques de fines pointes en matière de lutte contre le dopage dans le sport s'inscrit dans la continuité des efforts millénaires (dans l'Antiquité on humait l'haleine des athlètes afin d'y déceler les odeurs de l'alcool) pour préserver cet ensemble de valeurs que l'on regroupe sous le vocable d'esprit sportif et qui comprend le dévouement, l'engagement, l'éthique, l'excellence, l'honnêteté, l'intégrité, le respect des règlements et le travail d'équipe. Mais il y a plus: la lutte contre toute forme de tentative d'amélioration des performances sportives par absorption de substances chimiques est rendue impérative par le souci de veiller à la protection de la santé des athlètes. Ce n'est pas décharger les athlètes de haut niveau de leur inaliénable responsabilité individuelle que de reconnaître qu'ils sont eux-mêmes – en raison des potentiels impacts présents ou futurs sur leur santé – les premières victimes du dopage. Enfin, il convient de reconnaître que la lutte contre le dopage recoupe d'une certaine façon la protection de la santé publique. Le culte du corps exagérément svelte et de la musculature déraisonnablement prononcée, la poursuite du meilleur temps ou la quête de quelques instants de gloire sont des aspirations qui ne sont pas exclusives aux sportifs d'élite.

Alors que certains biographes se font un point d'honneur d'affiner leurs œuvres de sorte que la matière première (les propos colligés au cours des entretiens réalisés auprès de leurs sources) se fonde dans la description, le biographe

expérimenté et vulgarisateur scientifique chevronné Mathieu-Robert Sauvé est plutôt de ces portraitistes brutalistes qui font saillir la personnalité et poindre le caractère de leurs sujets en recourant abondamment aux citations directes. Dans *L'incorruptible*, Sauvé – un auteur un style d'écriture simple et dépouillé – nous fait découvrir un esprit indomptable qui, par la force de son caractère, a cherché à canaliser les circonstances favorables et infléchir les tendances défavorables. On eut toutefois souhaité que le biographe diversifie davantage ses sources afin d'ajouter un peu de couleurs vives à un portrait qui demeure monochromatique.

Confrontée, au début de sa carrière, à la tyrannie ordinaire de ceux qui confondent absolutisme et leadership, la chimiste sut puiser dans les petites et grandes humiliations subies au quotidien la force et le courage nécessaire pour résister et se tenir debout, droite dans ses bottes, la tête haute. Ayotte trouva même la force de se dresser comme un rempart contre le clientélisme politique, des tentatives de malversations financières et du tripatouillage de données.

Si Christiane Ayotte consacra sa vie professionnelle à démasquer les tricheurs, c'est d'abord par un curieux effet de la contingence. Après des études de premier cycle en chimie, la jeune femme prit l'audacieuse décision d'entreprendre des études supérieures en chimie analytique organique dans l'espoir d'un jour mener sa propre barque. La chimiste fut initiée à l'analyse antidopage d'échantillons biologiques à la faveur d'un stage postdoctoral réalisé à l'INRS. Or, si cette opportunité lui fut offerte, c'est qu'en marge de ses recherches doctorales, la jeune scientifique (qui a toujours eu le souci de cultiver un large éventail d'intérêts) s'était employée à se familiariser et, ultimement, à maîtriser la spectrométrie de masse, une technique d'analyse chimique permettant l'identification de molécules organiques ou inorganiques. Elle ne tarda pas à s'illustrer par la minutie dont elle fait preuve dans l'utilisation du spectromètre, mais c'est en raison de l'expertise qu'elle ne tarde pas à développer qu'Ayotte sut se rendre indispensable au sein de son laboratoire.

Les circonstances qui ont mené l'INRS à développer le créneau du contrôle antidopage sont tout aussi fortuites que celles qui ont mené Christiane Ayotte dans cette



voie. À l'approche des Jeux olympiques de Montréal en 1976, un appel d'offres avait en effet été lancé afin de doter la ville hôte d'un centre d'analyse d'échantillons afin de détecter les substances interdites. Devant l'absence d'intérêt témoigné par les grandes universités comme McGill et l'Université de Montréal, c'est l'INRS – un établissement universitaire qui ne comptait alors pas encore 10 ans d'existence – qui obtint le contrat.

Lorsqu'éclata l'affaire Ben Johnson (ce sprinter canadien ayant remporté l'épreuve du 100 m aux Jeux de Séoul de 1988 avant de se voir dépouillé de sa médaille en raison de la positivité d'un test antidopage au stanozolol), la carrière de Christiane Ayotte connut un basculement aussi décisif qu'inattendu. La jeune professionnelle de recherche québécoise de 32 ans se retrouva propulsée sous les feux des projecteurs lorsque se mit à circuler une rumeur (bientôt démentie) voulant que le laboratoire antidopage de l'INRS soit appelé à réaliser une contre-expertise. La chimiste se démarqua en répondant avec compétence, justesse et aplomb aux questions des journalistes au sujet du mystérieux stéroïde anabolisant synthétique au cœur de cette affaire.

Confrontée, au début de sa carrière, à la tyrannie ordinaire de ceux qui confondent absolutisme et leadership, la chimiste sut puiser dans les petites et grandes humiliations subies au quotidien la force et le courage nécessaire pour résister et se tenir debout, droite dans ses bottes, la tête haute. Ayotte trouva même la force de se dresser comme un rempart contre le clientélisme politique, des tentatives de malversations financières et du tripatouillage de données. En parallèle de ses activités professionnelles,

suite de la page 19



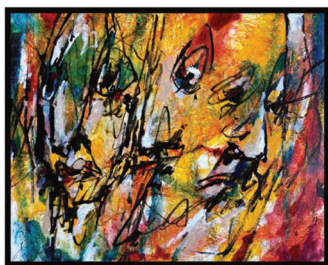
Ayotte devra composer, dans les sphères privées de sa vie, avec son lot de chagrins, d'épreuves et de drames.

Peinant à faire sa place comme femme de science dans un monde encore dominé par les hommes, Ayotte se vit longtemps confinée dans un rôle de subalterne et maintenue en situation de précarité d'emploi. La chimiste afficha, tout au long de cette traversée du désert, la patience de Job. Nul n'étant prophète en son pays, il fallut qu'elle reçoive publiquement l'adoubement du réputé chimiste allemand Manfred Donike pour enfin parvenir à faire éclater le plafond de verre.

Par la rigueur et le savoir-faire qu'elle et l'équipe qu'elle dirigea firent preuve, Ayotte attira sur son laboratoire accrédité par l'Agence mondiale antidopage (AMA) et le Comité international olympique (CIO) une pluie de contrats convoités. L'expertise des professionnels et de techniciens du Laboratoire de contrôle du dopage de l'INRS sera en effet sollicitée par l'Association de tennis professionnel (ATP), la Ligue nationale de hockey (LNH), la Major League Baseball (MLB) et la National Basketball Association (NBA).

En définitive, la morale qui se dégage de cet inspirant récit de vie se résume en ceci : Dans l'épreuve et l'adversité : la résolution. Sous la coercition et la subornation : la hardiesse. Face à la corruption et à la prévarication : la probité. À la rencontre du succès et des honneurs : l'humilité.

La dernière année de L'Action nationale



Lire Ferron

Les privilèges
de l'anglosphèrePandémie
Premiers enseignements

La cour des autres

Pendant ce temps
au CHSLD

Défaire ce qui défait

Le français, langue infantile
McGill manque d'ambitionLe statut du français
Entre possible
et résignation

Une résistance qui traverse le siècle!

actionnationale.quebec/boutique/abonnements